

Chapitre : Le chemin de traverse

Bonjour à toi, Lecteur, je me nomme Christine Barsi, l'auteure du roman de science-fiction « Le Bal du Léviathan, le tome 3 de La Passion de l'Arachnee » publié par 5 Sens Éditions, en décembre 2020. Le connais-tu ? Je te propose la lecture du chapitre Le chemin de traverse ».

Sur Xaltair, chaque ville conséquente possédait un Gardien. Ceux-là figuraient les yeux et la parole des Terriens de Source. L'on s'y référerait au moindre litige qui impliquait un dérèglement de la loi, lorsqu'un Xaltairien y faisait défaut.

Dans les ruelles qui bordaient le centre de Karnoxk, l'esprit noué de leurs pensées intimes, les jeunes gens déambulaient silencieusement, puisant dans leur flânerie insoucieuse, un contentement débonnaire et mérité. Ils avaient joué innocemment les touristes durant plusieurs heures, et se dirigeaient désormais vers leur spatiocom. En réponse à l'une des images-visions de son frère, sa compagne sollicitée l'interrogea :

— Ywan, comment as-tu pu orienter l'attention du gouverneur vers le danger que représentent les races mutantes belliqueuses ?

— Avant de te répondre, qu'as-tu toi-même relevé de ses intentions, Isys ?

— Il escompte utiliser les armées au service des Gardiens, afin de contrecarrer les plans d'unification des peuples mutants. Peut-être envisage-t-il, à présent, d'augmenter le nombre de recrues militaires, afin de renforcer les unités terriennes.

— Eh bien, peut-être que dorénavant, il se méfiera davantage et réfléchira à deux fois avant d'alerter les autorités terriennes pour les convaincre de la vulnérabilité des légions mutantes. Nous avons semé le doute en lui ; il n'est plus certain de l'invincibilité des forces du Berceau.

— Oui, seulement, il a dit vouloir en référer au Gardien...

— Et alors ? Je te le répète, Isys, il ne dévoilera pas l'intégralité de notre communication et taira, de toute manière, l'importance de l'effectif réel des cohortes mutantes qu'il ne fait que conjecturer. Selon moi, il est loin d'en approximer le potentiel ; et contrairement à ce qu'il prêche, cet homme n'est pas de notre côté. Il ne leur révélera pas, à quel point, leurs positions sur Xaltair sont fragilisées. Ne t'en fais pas. N'as-tu pas intercepté, en lui, sa volonté d'anéantir les races mutantes. Nous l'avons déstabilisé, et c'est tant mieux.

— Nous devrions nous attaquer à plus haut dignitaire.

— Oui, j'en ai peur. Père nous assistera ; il a des hommes à lui, partout.

— Si nous pouvions entrer en contact, directement, avec le Gardien...

— Tu sais combien c'est impossible, Isys. Le Gardien ne se laisse pas approcher.

— Alors, exploitons nos capacités, Ywan. Nous devons lui parler, le prévenir.

— Je vais voir ce que je peux faire, mais je me défie du Gardien lui-même.

— Je suis là, Ywan. Je t'aiderai.

— Isys, soupira son frère, je préférerais parfois que tu ne sois pas, constamment là, justement. J'ai une conscience trop aiguë de ta présence.

La jeune femme lui sourit, en lui tendant sa main dont il s'empara avec avidité.

— Veux-tu que je reparte ? s'enquit-elle malicieuse.

— Par les dieux ! Ne fais jamais cela ; je pourrais être tenté de t'emprisonner, à mon tour.

Les mots lui étaient sortis de la bouche avant qu'il ne réalise leur portée. Sa sœur s'était aussitôt assombrie.

— Pardonne-moi, Isys, je ne sais ce qui m'a pris.

Mais le malaise de celle-ci persista. Elle repensa aux rêves des derniers cycles-jours. Chaque nuit, ils revenaient plus âpres, plus difficiles à canaliser, à affronter.

— Ywan, demanda-t-elle lamentablement, où peut-il bien être ?

Le visage expressif d'Isys lui faisait de la peine ; il s'en voulait terriblement de sa maladresse.

— Écoute, je vais envoyer les nôtres un peu partout. Que diable, s'il n'en ait pas un qui parvienne à le faire émerger de son trou ! Il est vrai qu'en son absence, son peuple ne bougera pas. Il en est l'âme ; sans lui rien ne s'accomplira. Aucune tentative, quelle qu'elle soit, ne réussira tant qu'il ne reviendra pas prendre la tête de ses légions. Aucune autre manœuvre n'intimidera, suffisamment, les troupes terriennes et leurs alliés. Je me dois de reconnaître qu'il nous est bien supérieur en ce domaine, comme en d'autres d'ailleurs.

Au ton amer de son frère, Isys réagit immédiatement.

— Ne dis pas cela, Ywan. Tu n'as rien à lui envier.

— Si ! Toi. Mais je te fais le serment que nous le retrouverons. Sois patiente.

La jeune femme hocha la tête sans émettre d'autre allusion à la situation ; la physionomie affichée de son frère l'attendrit, et elle ne put résister au besoin de le reconforter. Elle l'enlaça spontanément comme autrefois, et il entoura ses épaules de ses bras avant de s'écarter, au supplice.

— Allons, ne nous laissons pas gagner par la morosité pour si peu.

Isys se remit à sourire, allégée d'un poids énorme. Ils parvenaient en vue de l'appareil qui devait les mener aux limites nord de la ville, lorsqu'un sixième sens alerta la jeune femme d'un danger potentiel.

Sensible aux fluctuations des émotions de sa sœur, Ywan se retourna à la fraction de seconde même pour découvrir, à quelque deux équisonds de leur position, un groupe de Colons aux prises avec une troupe de Ragahnars en

armes. Des altercations éclataient maintenant, tandis que des hommes couraient dans leur direction.

— On doit les aider, Ywan.

— Pas aujourd'hui. Nous ne pourrions emmener que deux ou trois d'entre eux au maximum, et ce soir, nous sommes attendus, sœurette. Pas question d'introduire un étranger parmi les nôtres. Trop hasardeux.

Ywan avait repris la main de sa sœur, et l'entraînait rapidement vers la mini plate-forme délimitant l'aire de stationnement des véhicules tout-terrain propulsés par un champ magnétique de basse onde. Il n'était pas question, non plus, qu'ils se retrouvent au milieu de cette échauffourée. Ywan accéléra l'allure, sachant qu'Isys s'accorderait à sa vitesse. Ils n'étaient plus qu'à quelques mètres de l'engin, lorsque des tirs fusèrent dans leur direction.

— Les imbéciles ! rugit-il, ils vont toucher l'appareil.

Il attrapa la taille de sa compagne, et fit un saut monstrueux qui les plaqua littéralement contre la carlingue, dont la portière s'ouvrit avec un rebond lorsqu'il la tira à lui. Sans prendre le temps de regarder sur leurs arrières, il poussa sa sœur vers la place du copilote et s'engouffra à sa suite dans le spatio-com. Ses mains nerveuses accédèrent immédiatement aux commandes. Celles-ci les propulsèrent rapidement à plusieurs dizaines de mètres en direction du nœud de lumière qui se distendait à vue d'œil, loin devant eux, à un mètre au-dessus du sol.

Ils étaient à présent suffisamment distants, pour que l'impact d'un tir de lazz n'atteigne pas la carlingue. Ywan se détendit, et remarqua seulement alors la main de sa sœur posée délicatement sur son épaule en un geste de réconfort.

Cette lecture s'achève ici. J'espère que je t'aurais donné l'envie d'en lire davantage.

N'hésite pas à te rendre sur mon site : christinebarsi.com. À bientôt.

<https://christinebarsi.com>

<https://christine-barsi.blogspot.com>

chriss.barsi@gmail.com

<https://www.facebook.com/ChristineBarsi.romanciere/>

<https://www.5senseditions.ch>

